

Sortie de Découverte du Patrimoine

SAINT RAPHAËL et Le DRAMONT

samedi 19 octobre 2019

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Roland Rosenzweig et Jack Macle, mise en page: Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

En dépit d'une annonce météorologique exécrationnelle, vingt-six sociétaires optimistes étaient présents ce matin à huit heures, équipés de parapluies et vestes de pluie pour affronter les averses.

Notre optimisme fut récompensé car malgré la présence de quelques cumulus menaçants à l'horizon, nous avons bénéficié d'un temps doux, venté et particulièrement ensoleillé.

Anne-Marie notre guide nous attendait devant le casino pour nous emmener sur l'immense esplanade Bonaparte recouvrant les parkings souterrains. Nous avons là, un magnifique point

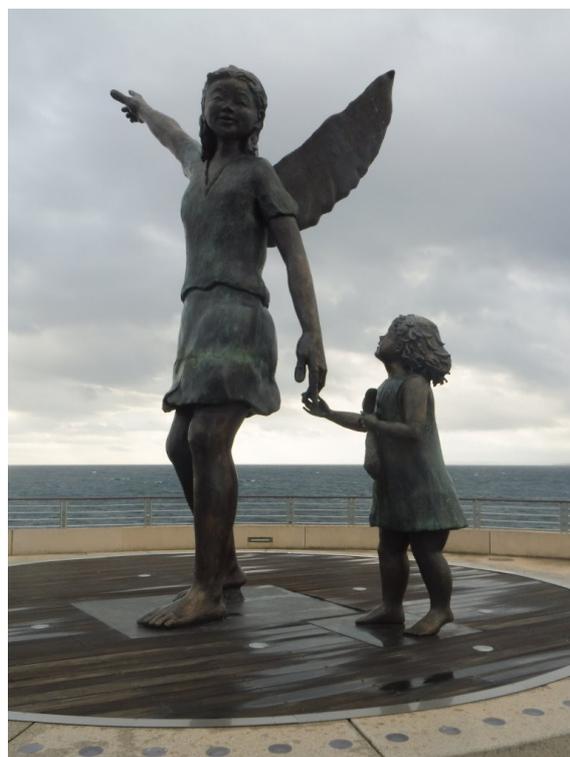
de vue sur un des cinq ports de cette ville étendue sur trente-cinq kilomètres et peuplée de trente-quatre mille habitants.

Ce port de plaisance était à l'origine un port de commerce creusé par les Romains dans les marécages. La ville était riche du commerce de l'huile, du bois, et de la bauxite qui par sa poussière, recouvrait d'une pellicule rouge les maisons de la ville.



Le port de plaisance

Notre premier arrêt devant une statue fut l'occasion de nous raconter la légende de l'ange gardien Saint Raphaël tenant par la main Tobie et son poisson magique.



Ange gardien St Raphaël et Tobie

En chemin vers la ville, nous avons observé la statue d'un soldat d'allure médiévale représentant « le communier » cadeau fait par la ville de Gand lors du jumelage.



Le communier



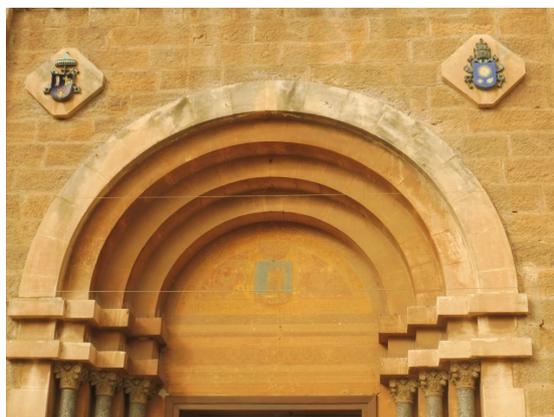
Félix Martin

Nous nous sommes arrêtés plus longuement devant la stèle dédiée à Félix Martin (1842-1899), créateur de la ville de Saint Raphaël, son maire pendant dix-huit ans, il était ingénieur dans la société des chemins de fer P.L.M. Tombé amoureux de la beauté de ce site, il invite de riches amis anglo-saxons qui seront les mécènes de toutes les constructions imaginées par Félix Martin pour transformer la ville en station balnéaire dotée d'un casino avec bains. Pour apporter l'eau à la ville, il restaure, prolonge et remet l'aqueduc romain en service. Il sollicite ensuite ses amis mécènes pour la construction d'une église à côté du casino. Mais la proximité de ce dernier est mal ressentie par les fidèles. Il sera par la suite déplacé jusqu'à l'endroit actuel.

Nous avançons jusqu'à l'église de grès rose. Comme les églises en vogue au dix-neuvième siècle elle est de style romano-byzantin avec coupoles, clochetons et arcades.



Basilique

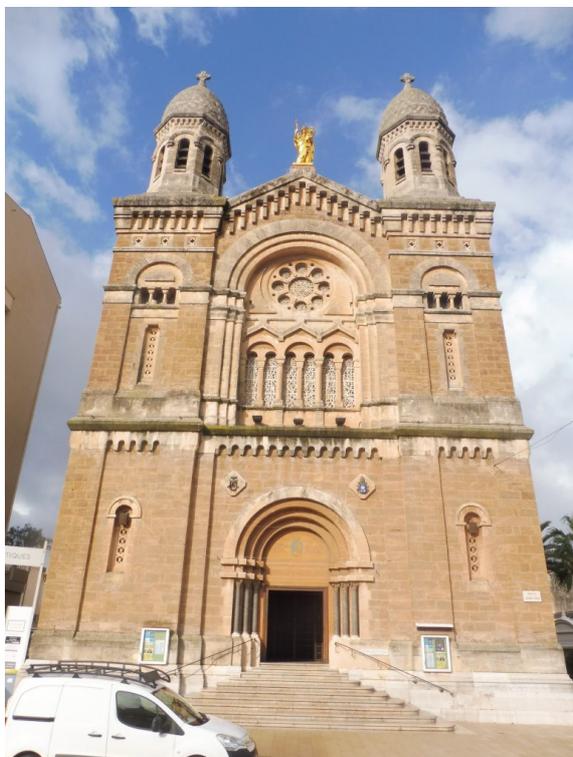


Les deux blasons

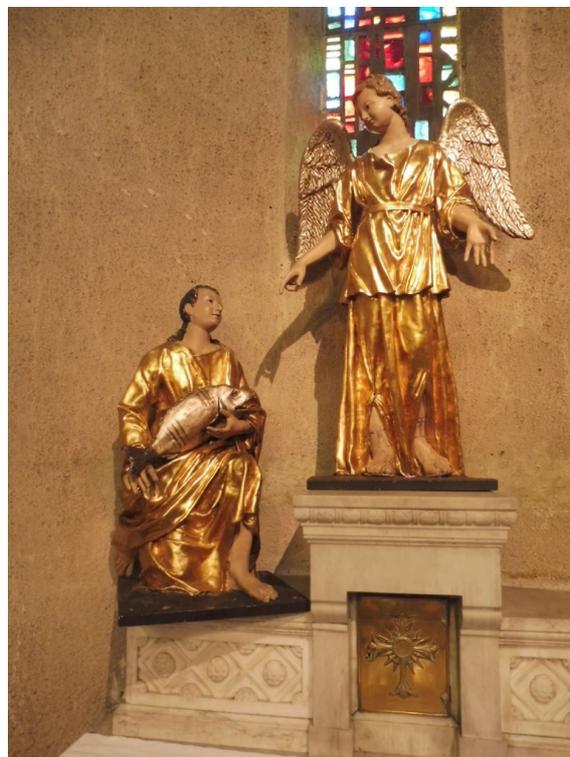
En 2004, elle est consacrée basilique et porte en façade deux blasons, l'un aux armes de la ville, l'autre aux armes pontificales.

Son nom surprenant « Notre Dame de la victoire de Lépante » vient de son architecte Pierre Aublé originaire de Lépante située sur la côte occidentale de la Grèce qui a vu en 1571, grâce à Notre Dame, la victoire navale des chrétiens contre les ottomans.

Le dallage porte également la signature de l'architecte sous la forme de marguerites en hommage à son épouse Marguerite.



Notre Dame de la victoire de Lépante



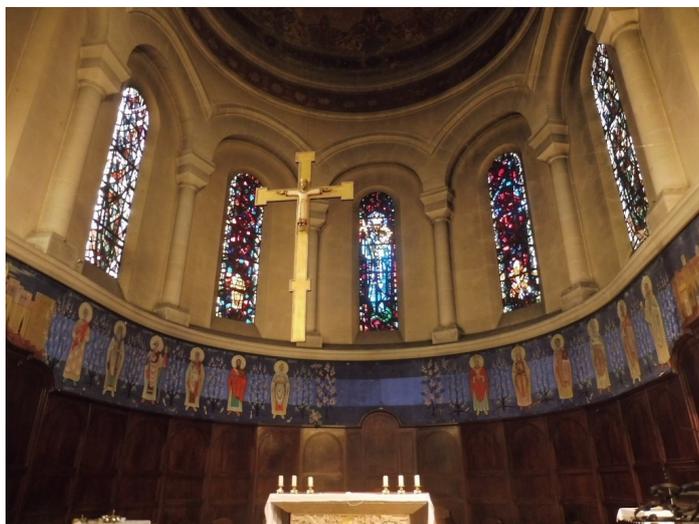
archange Raphaël et Tobie

Dans une chapelle latérale, une statue polychrome du XVIII^eS représente l'archange Raphaël et Tobie tenant le poisson qui fera recouvrir la vue à son père aveugle.

Un tableau du peintre français Dominique Papety (XIX^eS) a pour thème la parole de Jésus « laissez venir à moi les petits enfants »



tableau du peintre français Dominique Papety



nouveaux vitraux

Les nouveaux vitraux ont été réalisés en 1974 par des maîtres verriers à Chartres.

En sortant de l'église nous montons vers la mairie construite en 1829 qui n'a rien de remarquable mais, elle situe le partage entre l'ancienne ville et la nouvelle. Le quartier de Vallescure (vallée qui guérit) se situe à l'altitude de onze mètres. Cette faible hauteur éloignait les habitants des marais et de leurs maladies.



Mairie

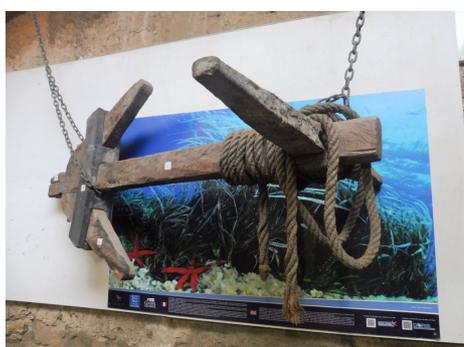
Nous poursuivons notre montée de la butte vers la vieille église. La base de sa tour est évasée vers le sol. Elle est construite à la façon des Templiers.



Vieille église

L'ancien presbytère dans lequel nous entrons est transformé en musée archéologique, l'histoire romaine au rez-de-chaussée et la préhistoire en étage. Nous ne visitons que le rez-de-chaussée (épaves romaines, reconstitution d'un bateau chargé d'amphores, poteries, ancres et jas...)

Cette vieille église de type médiéval « San Raféou » a cessé d'être dédiée au culte au début du XX^eS pour devenir un musée permettant aux visiteurs de voir son évolution, son agrandissement et ses importantes transformations entre le V^e et le XVII^esiècle, grâce à des panneaux couleur affichés dans sa nef et la possibilité de circuler dans les cryptes pour voir les pierres tombales et les murs de soutènement des différentes époques.



Musée archéologique

Les douze coups de midi de la cloche, nous rappellent l'heure du déjeuner. Nous redescendons vers le Casino face à la mer où nous attend notre repas. Nous devons à l'entrée présenter, comme prévu dans ces établissements, notre indispensable carte d'identité, sésame incontournable sans exception pour les personnes étourdies.

Une flûte de champagne avec amuse-bouche prépare nos papilles au repas qui se déroule comme habituellement dans la convivialité.



Repas convivial au Casino

Nous traversons en repartant la salle rutilante, chargée des innombrables machines à sous, pour rejoindre Gérard notre guide de l'après-midi. Le car nous dépose devant la plage du Dramont rendue célèbre par le débarquement du 15 août 1944. Il reste en souvenir une barge de taille réelle entourée de galets.

Gérard nous apprend que les côtés des barges utilisées à cette date étaient sous la peinture, faites de contreplaqué!



Barge de débarquement

Notre guide, géologue passionné, nous explique le mécanisme du volcanisme dans cette région et l'érection de deux îles appelées lion de mer et lion de terre dues aux coulées de lave. Il nous montre une chapelle aux murs de pierre sur la plage. Cette chapelle a été bâtie par les ouvriers carriers italiens avec la pierre qu'ils extrayaient des carrières. Cette pierre extrêmement dure, appelée porphyre bleu du Dramont, est proche du granit et exploitée depuis les Romains qui la faisaient transiter par le port de commerce de Fréjus vers Rome pour construire les palais romains.



Chapelle des carriers



Lac de carrière

Les carrières se sont tariées et l'exploitation s'est terminée en 1959. Nous passons sous un tunnel et arrivons très surpris devant un très beau lac dont l'eau douce a rempli l'excavation. Ce lac est privé. Il est alimenté par les eaux de pluie et abrite de nombreuses variétés de poissons d'eau douce.

Nous revenons sur la plage et regardons avec attention, grâce aux explications de Gérard la composition des galets provenant de la décharge des résidus de pierres de la carrière. La mer les a roulés et transformés en galets.

Nous revenons sur la plage et regardons avec attention, grâce aux explications de Gérard la composition des galets provenant de la décharge des résidus de pierres de la carrière. La mer les a roulés et transformés en galets.

Nous assistons à une explication de vulgarisation géologique passionnante concernant le volcanisme de l'Esterel sur cinquante millions d'années, la séparation du massif des Maures et la translation de la Corse et de la Sardaigne qui se sont éloignées du continent.



Le volcan du Dramont, actuellement haut de 170m faisait 900mètres avant l'effondrement intérieur de la chambre magmatique, mais il n'y a jamais eu d'éruption extérieure.



Nous poursuivons notre promenade ensoleillée vers un petit port de pêche appelé port du Poussaï (grand puits) qui nous a fait penser à notre port du Niel. Nous voyons un peu au large une petite île uniquement pourvue d'une tour nous paraissant comme à de nombreux touristes, médiévale. Il s'agit en fait du rêve d'un riche propriétaire de villa voulant sa tour personnelle pour observer seul la mer.

Nous regagnons notre car, après cette promenade culturelle et digestive pour rentrer à Hyères, ravis de notre journée qui s'était déroulée, opposée aux tristes prévisions météorologiques, pour le plus grand bonheur de nous tous !